

THE PLEA

Vol. 38 No. 1

Révolution

Louis Riel

Un révolutionnaire
national?

Leadership

Est-ce que les masses
font les révolutions?

PLEA



Legal Information for Everyone

TABLEAU DES MATIÈRES

3 Qu'est-ce que la révolution?

Quand la société atteint-elle le point d'ébullition?

6 La résistance des Métis et la Déclaration révolutionnaire des droits

Comment le Canada s'est-il retrouvé deux fois au bord de la révolution?

8 Révolutions : Les bons côtés et les moins bons

Y a-t-il du bon et du mauvais en tout?

10 Révolution et changement

Est-ce qu'une véritable révolution est la seule façon de provoquer le changement?

12 Sources et ressources

Et bien d'autres choses à apprendre encore!

Les révolutions permettent de changer les lois et les institutions dans la société. Certaines révolutions – comme la Révolution française – ont aboli la monarchie et établi la république. D'autres révolutions – comme la révolution iranienne – ont remplacé des monarchies par des théocraties. Et d'autres révolutions encore – comme la révolution russe – ont remplacé des sociétés à économie de marché par des sociétés socialistes. Et la liste pourrait continuer. Bien que chaque révolution soit unique, une chose est claire : depuis qu'il y a des gouvernements, il y a eu des révolutions.

Mais qu'est-ce qu'une révolution? Que pouvons-nous apprendre d'une révolution? Et une révolution est-elle la seule façon d'obtenir un changement important? Ce bulletin *The PLEA* explore le concept de révolution, en s'intéressant à certains moments révolutionnaires clés de l'histoire. On y examine :

- comment nous définissons la révolution;
- les tentatives révolutionnaires réalisées au Canada;
- les bons et les moins bons côtés d'une révolution;
- les moyens révolutionnaires et non révolutionnaires de changer les lois et les institutions dans la société.

Même s'il convient à tous les lecteurs, le bulletin *Révolution* a été spécialement conçu pour satisfaire à plusieurs exigences du programme de sciences humaines de la Saskatchewan. Cette ressource est aussi particulièrement intéressante pour les personnes qui s'intéressent aux lois, aux changements sociaux et aux idéologies.

Qu'est-ce que la révolution?

Lorsque nous pensons à la révolution, nous pensons habituellement à des systèmes de gouvernement qui sont renversés. Mais la révolution – même dans le sens politique du terme – n'a pas toujours signifié un changement politique.

Qu'est-ce qu'une révolution? Il y a des téléphones cellulaires révolutionnaires. Des céréales pour le déjeuner révolutionnaires. On a même déclaré révolutionnaires des améliorations des bas collants. En fait, ce mot est tellement utilisé, qu'il a presque perdu sa signification.

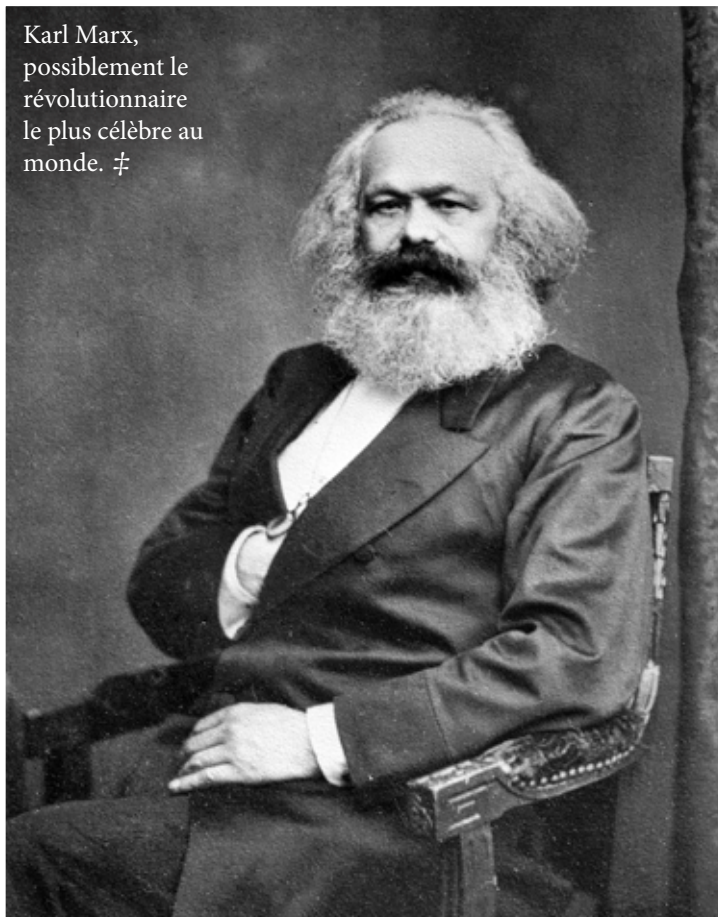
Dans le domaine de la politique et des gouvernements, le mot « révolution » est utilisé avec un peu plus de rigueur. Il signifie généralement le renversement d'un gouvernement. Cependant, même dans les milieux politiques, la signification précise de « révolution » est difficile à établir : on dit que c'est un concept insaisissable, un mot passe-partout et ambigu. Afin de mieux comprendre ce qu'est une révolution, nous allons remonter dans le temps pour examiner l'histoire du mot et son évolution.

Histoire du mot « révolution »

Le mot « révolution » est apparu en français au XII^e siècle. Il n'avait alors qu'une seule définition. Il désignait le mouvement apparent du soleil, de la lune et des planètes autour de la terre. Peu après, le mot « révolution » a commencé à être utilisé pour désigner d'autres événements où une chose revient à son point de départ. Ce qui a amené le sens plus large d'achèvement d'un cycle.

Cette définition de « révolution » – un cycle complet – s'est peu après appliquée à des événements politiques. Lorsque des événements politiques revenaient à leur point de départ, c'était une révolution. Par exemple, en 1640, la guerre civile a éclaté en Angleterre. Le roi Charles I a été renversé, et l'Angleterre est passée d'une monarchie à une république. Bien que nous appellerions ce changement une révolution

Karl Marx,
possiblement le
révolutionnaire
le plus célèbre au
monde. ‡



aujourd'hui, à l'époque, ce n'était pas une révolution. C'est devenu une révolution uniquement lorsque Charles II a restauré la monarchie en 1660 : le cycle politique était revenu à son point de départ.

Cependant, au même moment, une nouvelle définition politique de révolution émergeait sous l'influence de l'anglais « revolution » : le renversement d'un système de gouvernement en place en faveur d'un nouveau. Le mot s'est employé à partir de la fin du XVIII^e siècle dans ce nouveau sens. La théoricienne politique Hannah Arendt a même établi à quel moment précis cela s'est produit : le 14 juillet 1789. Ce jour-là, une foule en colère a pris d'assaut la Bastille, une forteresse et prison de Paris. Lorsque le roi Louis XVI a demandé : « C'est une révolte? », on lui a répondu « non sire, c'est une révolution ».

EN CONSULTANT DES
OUVRAGES EN ÉTUDES
POLITIQUES, ON DÉCOUVRE
D'INNOMBRABLES
DÉFINITIONS DU MOT «
RÉVOLUTION », TOUTES
SIMILAIRES, MAIS SE
DISTINGUANT TOUTES PAR
DES DÉTAILS.

Définir le mot « révolution » aujourd'hui

Comme le mot « révolution » est devenu synonyme de changement politique, les théoriciens de la politique ont essayé de peaufiner la définition du mot. En consultant des ouvrages en études politiques, on découvre d'innombrables définitions du mot « révolution », toutes similaires, mais se distinguant toutes par des détails.

Il est impossible de dire qui en est arrivé à la meilleure définition du mot « révolution ». Cependant, une définition récente se démarque.

Le théoricien politique Jack Goldstone a étudié des centaines d'événements considérés comme révolutionnaires. Ce faisant, il a observé que les révolutions partageaient trois caractéristiques :

- (a) des efforts pour changer le régime politique qui reposent sur une conception (ou des conceptions) divergente(s) de ce qu'est un ordre juste;
- (b) un degré notable de mobilisation populaire formelle ou informelle;
- (c) des efforts pour changer les choses au moyen d'actions non institutionnalisées, comme les manifestations populaires, les grèves ou la violence.

Goldstone a réuni ces constats en une définition de la révolution : « un effort visant à transformer les institutions politiques et les justifications pour une autorité politique dans une société, accompagné d'une mobilisation populaire formelle ou informelle et d'actions non institutionnalisées qui ébranlent les autorités en place » (traduction libre). Cette définition nous donne une idée de ce qu'est une révolution et nous dit ce qui doit se produire pour que quelque chose soit déclaré être une révolution.

L'histoire a été témoin d'innombrables événements qui correspondaient à la définition d'une révolution de Goldstone. Ces événements ont radicalement changé le cours de l'histoire. Par exemple, la Révolution américaine a renversé la suprématie britannique dans ce qui est aujourd'hui

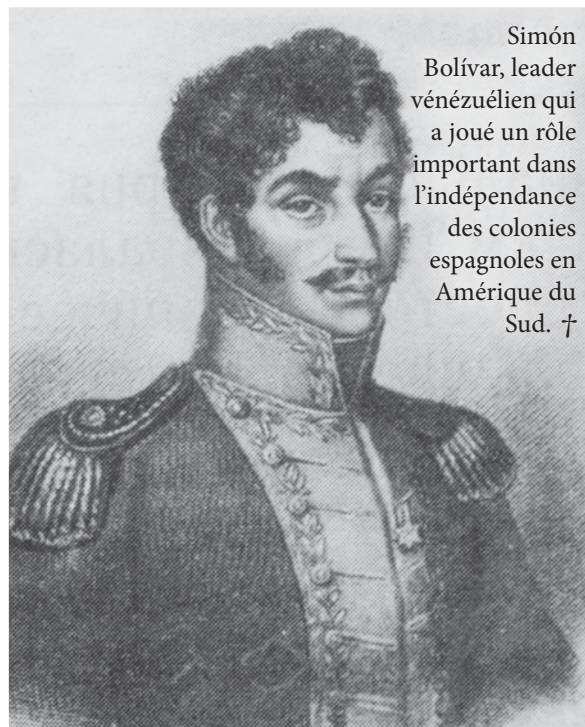
l'Amérique du Nord. La Révolution française a renversé la monarchie en France et ouvert la voie à une république avec un système de lois uniforme. Et la Révolution cubaine a renversé la dictature de Batista soutenue par les États-Unis pour la remplacer par un gouvernement socialiste.

Il n'y a jamais eu en sol canadien une véritable révolution qui ait transformé nos institutions politiques et les justifications pour une autorité politique. Cependant, les soulèvements des Métis en 1869 et 1885 présentaient des aspects révolutionnaires. Nous les examinerons plus attentivement aux pages 6 et 7.

Qu'est-ce qui cause une révolution?

Maintenant que l'on sait ce qu'est une révolution, nous pouvons nous demander ce qui la cause. Il existe de nombreuses théories à ce sujet.

Frustration relative. Une théorie largement répandue est celle de la frustration relative. Des gens dans la société en viennent à croire qu'ils



Simón Bolívar, leader vénézuélien qui a joué un rôle important dans l'indépendance des colonies espagnoles en Amérique du Sud. †

sont privés de choses auxquelles ils ont droit, comme de l'argent, la justice, un statut, des droits ou des privilèges. Souvent, ces personnes privées de certaines choses voient d'autres personnes dans leur société qui n'en sont pas privées. Cette frustration les prédispose à se joindre à des mouvements révolutionnaires.

Crise de l'État. La théorie de la crise de l'État suggère que les révolutions se produisent lorsque l'État est soumis à une intensification des pressions extérieures. Ces pressions extérieures pourraient comprendre les progrès industriels qui modifient le tissu économique de la société, ou des défaites répétées à la guerre qui affaiblissent l'autorité de l'État. Lorsque l'État n'est pas en mesure de réagir efficacement à ces facteurs extérieurs, il peut entrer dans une période de crise. Cette période de crise ouvre la porte à l'instauration de mouvements révolutionnaires.

Désynchronisation des valeurs. La désynchronisation se produit lorsque l'élite de la société commence à avoir des valeurs qui

sont déconnectées de la population dans son ensemble. L'élite peut comprendre les politiciens, les bureaucrates, les leaders du monde des affaires, les intellectuels et les médias traditionnels. Lorsque la société se désynchronise, les gens deviennent confus et désorientés quant à savoir quel système de valeurs est le meilleur. Cette situation fait en sorte que le peuple est ouvert à appuyer de nouveaux mouvements révolutionnaires.

Ce ne sont là que trois des théories visant à expliquer ce qui cause une révolution. D'autres existent, et aucune théorie n'offre à elle seule une explication définitive sur les raisons pour lesquelles une révolution est déclenchée. Cependant, il semble clair que si l'État ne peut pas ou ne veut pas s'adapter pour répondre aux besoins du peuple (ou simplement supprimer le mécontentement), les révolutionnaires auront l'occasion de renverser l'État et de le reconstruire selon leur conception. 🏛️

ON RÉFLÉCHIT

1. Examine les trois causes suggérées des révolutions : frustration relative, crise de l'État et désynchronisation des valeurs.
 - a) Observes-tu certains de ces problèmes (ou tous) aujourd'hui?
 - b) Si ces problèmes existent aujourd'hui, penses-tu qu'une révolution pourrait s'amorcer dans un avenir rapproché? Explique ta réponse.
2. Selon le théoricien des révolutions Chalmers Johnson, pour que des forces révolutionnaires parviennent à leurs fins, il faut un « pouvoir d'attraction idéologique général qui fournira au parti révolutionnaire le soutien du peuple. » (*traduction libre*) Pourquoi un pouvoir d'attraction idéologique général est-il essentiel au succès d'une révolution?
3. L'historien de la politique Isaac Kramnick a dit : « Les révolutionnaires, au grand désarroi de leurs sympathisants, ont habituellement consacré autant de temps et d'énergie à débattre sur la nature de la révolution, qu'ils en ont mis à la réaliser. » (*traduction libre*) Pourquoi est-il important de débattre de la nature d'une révolution avant de s'y engager concrètement?

DÉFINIR L'IDÉOLOGIE

Lorsqu'il y a une révolution, une nouvelle idéologie vient remplacer l'ancienne. Comme le disait l'historien de la politique Isaac Kramnick, les révolutions sont « un effort conscient et soutenu de reconstruire la société selon des principes théoriques fondés sur une conception d'un ordre idéal, d'une idéologie. C'est ce que la révolution a signifié depuis la fin du XVIII^e siècle » (*traduction libre*).

Alors, qu'est-ce qu'une idéologie? Les théoriciens de la politique s'entendent généralement pour dire que toute idéologie est composée de trois éléments :

- Critique : une critique de la société dans son état actuel
- Idéal : une conception d'une société meilleure
- Moyens : la méthode pour arriver à cette société meilleure

Ensemble, ces éléments forment une idéologie. Prenons cet exemple simplifié : un marxiste traditionnel *critiquerait* la société parce que les travailleurs (le prolétariat) sont exploités par les riches propriétaires (la bourgeoisie). Son *idéal* serait une société sans État et sans propriété privée, où les travailleurs – et non la bourgeoisie – contrôlent les moyens de production. Les *moyens* pour y arriver consistent à renverser la bourgeoisie et à dissoudre l'État.

Si une révolution réussit, les lois, les institutions et toute la structure de la société changeront alors pour se conformer à la nouvelle idéologie.

Résistance des Métis et révolution

Le Canada n'a jamais connu une véritable révolution. Toutefois, au moins deux fois dans notre histoire nous avons été au bord de la révolution.

Les mouvements de résistance les plus célèbres du Canada sont la rébellion de la rivière Rouge de 1869 et la rébellion du Nord-Ouest de 1885. Ces deux mouvements ont été matés avant qu'une véritable révolution ait lieu.

La rébellion de la rivière Rouge était une réaction déclenchée par le transfert de la Terre de Rupert qui appartenait à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les Métis et leurs alliés étaient établis dans la région, mais le gouvernement a agi comme si le territoire n'était pas occupé. Il a fait arpenter le territoire pour une redistribution des terres, amenant les résidents à craindre la perte de leur terre. Incapables d'obtenir des titres pour leur terre, les rebelles, avec à leur tête Louis Riel, se sont emparés de Fort Garry et ont déclaré un gouvernement provisoire. Le gouvernement provisoire a été en mesure d'obtenir des droits culturels et fonciers dans la *Loi sur le Manitoba*, qui a signé la création de la province du Manitoba.

Malheureusement, le Canada a manqué à nombre de ses promesses. Les droits inscrits dans la *Loi sur le Manitoba* n'ont pas été entièrement respectés, des résidents ont perdu la terre où ils s'étaient établis légitimement et Riel n'a pas obtenu l'amnistie. De nombreux Métis ont donc déménagé plus à l'Ouest, et Riel s'est exilé.

Ce dernier a passé ses années d'exil à planifier la prise de contrôle du Nord-Ouest. Il a même été jusqu'à solliciter l'aide de politiciens américains.

Son objectif ultime était la création d'une nouvelle province ou d'un nouveau pays religieux et fidèle à la Couronne britannique.

À mesure que le Canada prenait de l'expansion vers l'Ouest, il le faisait aux dépens des droits des Autochtones, des colons blancs et des Métis qui habitaient dans le Nord-Ouest. Les habitants de St Laurent (près du lac Duck) et de ses environs ont été particulièrement négligés et maltraités par le gouvernement canadien. Ils ont donc invité Riel à diriger un nouveau mouvement de résistance. Riel a tout d'abord tenté des négociations politiques, mais le gouvernement canadien a continué à s'entêter. Il a alors déterminé que la seule voie possible était d'établir un autre gouvernement provisoire. Une Déclaration révolutionnaire des droits a été rédigée, et des forces armées dirigées par Gabriel Dumont se sont emparées de l'église de Batoche. Le but était de prendre le contrôle de la

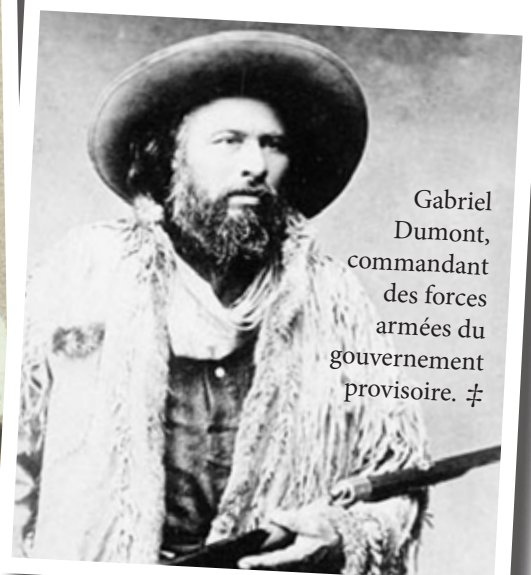
vallée de la rivière Saskatchewan et de forcer le gouvernement canadien à négocier de bonne foi.

Le leadership militaire musclé de Dumont entraînait parfois en conflit avec l'insistance de Riel à ce que les combats soient les moins sanglants possible. De plus, malgré le soutien de leaders tels que Mistahimaskwa (Big Bear) – le chef des Cris qui comme Riel préférait la retenue à la violence –, les Métis ont été largement laissés à eux-mêmes pour mener les combats militaires. De nombreux Autochtones, presque tous les colons, et même certains Métis, n'appuyaient pas le gouvernement provisoire. Finalement, les soldats canadiens, plus nombreux et ayant une force militaire plus grande, ont maté la rébellion.

Riel s'est rendu le 15 mai 1885. Dans un procès qui est, encore aujourd'hui, controversé, Riel a été reconnu coupable de haute trahison. Il a été pendu le 16 novembre 1885. 🇩🇪



Pitikwahanapiwiyn (Poundmaker). Le chef des Cris « Le pacificateur » a résisté à prendre les armes pendant la rébellion du Nord-Ouest, malgré les attaques menées par les soldats canadiens. #



Gabriel Dumont, commandant des forces armées du gouvernement provisoire. #

ON RÉFLÉCHIT

1. Si une révolte, un soulèvement ou un mouvement de résistance acquiert un niveau d'acceptation critique auprès de la grande majorité du peuple, il peut devenir une véritable révolution. Examine le concept de révolution présenté aux pages 3 à 5, de même que la Déclaration révolutionnaire des droits. Est-ce que Riel tentait de faire une véritable révolution?
2. Il faut se rappeler que pour arriver à leurs fins, les révolutions doivent avoir « un pouvoir d'attraction idéologique général qui assurera au parti révolutionnaire le soutien du peuple. »
 - a) Est-ce que la Déclaration révolutionnaire des droits présente un pouvoir d'attraction idéologique général?
 - b) Certains habitants du Nord-Ouest – notamment la plupart des colons et de nombreux Autochtones – n'appuyaient pas le gouvernement provisoire. Quelle en est la raison selon toi?
3. L'historienne Margaret MacMillan a affirmé ce qui suit : « Nous n'aimons pas l'ambiguïté; nous voulons que les gens soient entièrement mauvais ou entièrement bons. Nous voulons des héros... mais je crois qu'il faut tenir compte de toutes les actions d'une personne. » (*traduction libre*)
 - a) Discute de cette affirmation.
 - b) L'histoire de Louis Riel est complexe. Les opinions sur lui varient. Examine plus à fond la personne de Riel et ses réalisations. Comment évaluerais-tu l'ensemble de ses actions?

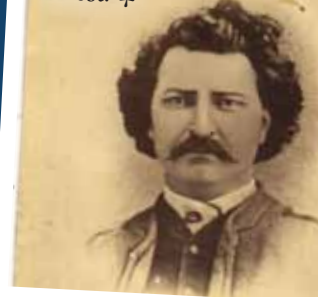
LA DÉCLARATION RÉVOLUTIONNAIRE DES DROITS DE RIEL

La Déclaration révolutionnaire des droits du gouvernement provisoire du Nord-Ouest a vraisemblablement été écrite par William Jackson. Jackson, militant pour les droits des travailleurs, était le secrétaire de Riel.

1. Que les Métis des Territoires du Nord-Ouest se voient accorder des concessions similaires à celles accordées aux Métis du Manitoba en vertu de la *Loi de 1870*.
2. Que des titres soient remis à tous les Métis et colons blancs qui ont gagné légitimement le droit de possession de leurs fermes.
3. Que les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan soient immédiatement organisées avec leurs propres assemblées législatives, afin que le peuple ne soit plus soumis au despotisme de M. Dewdney.
4. Que dans ces nouvelles assemblées législatives provinciales, tout en faisant en sorte que la représentation proportionnelle à la population soit le principe suprême, les Métis aient une part juste et raisonnable de représentation.
5. Que les charges de confiance dans l'ensemble de ces provinces soient accordées à des résidents du pays, dans la mesure du possible, et que nous dénonçons la nomination de personnes peu recommandables ne résidant pas au pays et refusons de respecter leur autorité.
6. Que cette région soit administrée dans l'intérêt du colon actuel, et non à l'avantage du spéculateur étranger.
7. Que de meilleures dispositions soient prises pour les Indiens, que les concessions soient augmentées et des terres réservées à titre de dotation pour l'établissement d'hôpitaux et d'écoles pour les colons blancs, les Métis et les Indiens, aux endroits que les assemblées législatives provinciales détermineront.
8. Que tous les usages et coutumes légitimes en cours chez les Métis soient respectés.
9. Que le ministère des terres du gouvernement du Dominion soit administré, dans la mesure du possible, à Winnipeg, pour que les colons ne soient pas forcés comme avant d'aller à Ottawa pour régler les questions de litige entre le commissaire foncier et eux.
10. Que le règlement sur le bois soit plus généreux et que les colons soient traités comme ayant des droits dans ce pays.

Source : Maggie Siggins, *Riel : A Life of Revolution*, p. 452 (*traduction libre*)

Louis Riel, chef de la rébellion de la rivière Rouge et de la rébellion du Nord-Ouest. ‡



RÉVOLUTIONS : LES BONS

Aucune révolution ne s'est déroulée sans heurts. De bonnes et de mauvaises choses en ont résulté...

Révolution américaine

Lorsque le parlement de l'Angleterre a imposé des taxes et des lois oppressives dans ses 13 colonies américaines, ceux qu'on appelle les « Patriots » ont formé un mouvement de contestation. Leur cri de ralliement était « Pas de taxation sans représentation. » En 1776, les colonies ont déclaré l'indépendance, ce qui a déclenché la guerre d'indépendance des États-Unis, entre l'Angleterre et les colonies rebelles. Les combats se sont poursuivis jusqu'à la signature du *Traité de Paris* en 1783, dans lequel l'Angleterre se retirait et accordait l'indépendance des États-Unis.

Les bons côtés

La déclaration d'indépendance des États-Unis déclare que tous les hommes sont créés égaux. Cet idéal vient des Lumières, au XVII^e siècle, un mouvement qui privilégiait la raison et la science. D'innombrables groupes minoritaires ont depuis eu recours à cet idéal pour défendre leur cause pour l'égalité en vertu des lois américaines.

Les moins bons côtés

Les gens loyaux à la Grande-Bretagne étaient parfois persécutés par des foules révolutionnaires. Une des méthodes de torture préférées était de verser du goudron chaud sur les loyalistes, de les couvrir de plumes et de les faire défiler dans les rues. Cette persécution a été l'une des raisons pour lesquelles environ 40 000 loyalistes ont fui au Canada.



Dos du billet américain de 2 \$, représentant la déclaration d'indépendance au Congrès en 1776. \$

Révolution française

Lorsque des années de dépenses excessives ont rattrapé la monarchie française, le gouvernement a augmenté les taxes des citoyens pour combler le déficit. En dépit de taxes plus élevées, de nombreux citoyens étaient réduits à la famine les années de mauvaises récoltes. Les citoyens, lassés d'être exploités par la classe dirigeante, ont participé à une émeute. La monarchie a été renversée, et une tumultueuse lutte de pouvoir s'est engagée. La Révolution française s'est terminée avec l'instauration du régime de dictature de Napoléon Bonaparte.

Les bons côtés

La Révolution française a établi la liberté, l'égalité et la fraternité à titre de valeurs occidentales. C'est peut-être l'homme d'État français Dupont de l'Eure qui a su le mieux résumer comment ces mots sont interreliés : « Tout homme aspire à la liberté, à l'égalité, mais il ne peut y arriver sans l'aide des autres hommes, sans fraternité. » (*traduction libre*)

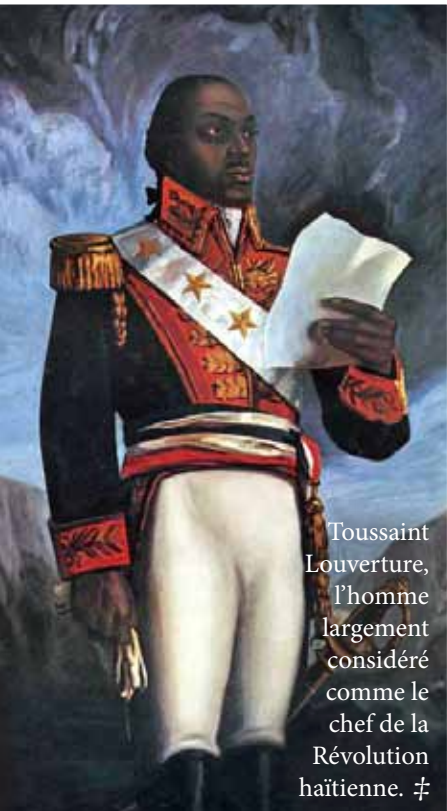
Les moins bons côtés

Après l'exécution de Louis XVI, aucun groupe n'a réussi à rester au pouvoir longtemps. Chaque nouveau gouvernement tuait les politiciens et sympathisants du gouvernement précédent. Pendant la période la plus sombre de la révolution, 16 000 personnes ont été condamnées à mort durant les neuf mois qu'a duré la Terreur, de 1793 à 1794.



La prise de la Bastille, de Jean-Pierre Houël, événement marquant le début de la Révolution française. ‡

CÔTÉS ET LES MOINS BONS



Toussaint Louverture, l'homme largement considéré comme le chef de la Révolution haïtienne. 7

Révolution haïtienne

Lorsque les esclaves de Saint-Domingue ont réalisé qu'ils pouvaient renverser leurs oppresseurs français en raison de leur nombre – les esclaves étaient six fois plus nombreux que les hommes libres –, des révoltes ont éclaté en 1791. Le conflit est devenu une véritable révolution, longue et sanglante, impliquant non seulement la France, mais aussi l'Espagne et l'Angleterre qui avaient des intérêts dans les Caraïbes. Le 1^{er} janvier 1804, les Européens avaient été chassés. L'indépendance a été déclarée, et le pays s'est donné le nom autochtone de Haïti.

Les bons côtés

La Révolution haïtienne a été le premier soulèvement d'esclaves à entraîner la formation d'un pays indépendant dirigé par d'anciens esclaves. Elle a inspiré des rébellions d'esclaves aux États-Unis et dans les colonies britanniques, et contribué à ouvrir la voie à l'abolition de l'esclavage.

Les moins bons côtés

L'insurrection d'esclaves initiale a révélé à quel point la nature humaine peut parfois être décevante. En effet, les chefs des esclaves, croyant l'échec de la rébellion imminent, ont proposé à l'élite dirigeante de Saint-Domingue d'ordonner à leurs sympathisants de retourner dans les plantations en échange de leur liberté personnelle.

Révolution cubaine

Lorsque Fulgencio Batista a pris le pouvoir lors du coup militaire de Cuba en 1952, un jeune avocat du nom de Fidel Castro a présenté des arguments constitutionnels pour démettre de ses fonctions le dictateur. Les tribunaux ont rejeté ses arguments. Ne voyant pas d'autres solutions, Castro a constitué un groupe paramilitaire en 1953 et a lancé un soulèvement qui s'est soldé par un échec. Après avoir été emprisonné quelque temps, Castro a réuni 80 sympathisants au Mexique. Ils sont revenus à Cuba en 1956, ont obtenu le soutien de la population locale et ont gagné une guérilla qui a duré trois ans.



Murale à La Havane appuyant la Révolution cubaine. 7

Les bons côtés

La révolution a enchâssé des réformes sociales de grande envergure dans la constitution cubaine. Cuba proscrit la discrimination fondée sur la race, la couleur de la peau, le sexe, l'origine nationale ou la religion. De plus, le pays garantit l'accès gratuit à des biens et services comme l'éducation, le matériel scolaire, les sports et les loisirs, et les soins médicaux et dentaires.

Les moins bons côtés

La constitution révolutionnaire de Cuba garantit la liberté d'expression et la liberté de presse. Cependant, l'exercice de ces libertés doit être « conforme aux objectifs d'une société socialiste. » (*traduction libre*). Cette mise en garde a créé de sérieuses contraintes sur ce qui peut être officiellement dit en public à Cuba.

Révolution et changement

Le pouvoir ne cède rien s'il n'y a pas de revendication, comme l'a dit Frederick Douglas, esclave en fuite et réformateur social. Mais une révolution véritable est-elle la seule façon d'obtenir le pouvoir et de provoquer le changement?

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles des révolutions ont lieu.

Comme discuté à la page 4, certains théoriciens pensent que les révolutions sont le résultat d'un État qui est trop faible pour conserver son autorité : cette faiblesse ouvre la voie aux révolutionnaires qui peuvent ainsi s'établir et combler le vide laissé par le pouvoir en place. D'autres théoriciens croient que les révolutions surviennent parce que les révolutionnaires sont des organisateurs efficaces : ils convainquent une masse critique de personnes que les choses doivent changer.

Mais, quelle qu'en soit la cause, une révolution entraîne des changements sociaux majeurs. Comme l'affirme le théoricien Crane Brinton, les révolutionnaires défendent « un programme pour changer les choses, les institutions, les lois, pas seulement pour convertir les gens » (*traduction libre*).

Les révolutions peuvent être entièrement justifiées. Elles peuvent aussi être du bon côté de l'histoire. Cependant, les révolutions ne se déroulent pas toujours de manière ordonnée et juste. Existe-t-il d'autres façons de changer les institutions et les lois, sans engager une véritable révolution?

Changement dans une démocratie libérale

Le Canada est une démocratie libérale. Les démocraties libérales disposent de processus officiels pour changer les lois et les institutions. Il existe même des processus pour modifier la constitution. Bien entendu, changer les lois et les institutions – surtout s'il s'agit d'un changement majeur – n'est pas toujours facile. Mais c'est possible.

Une première étape essentielle pour créer un changement est de convaincre une masse critique de gens

que le changement est nécessaire. La *Charte canadienne des droits et libertés* garantit notre droit à la liberté d'expression et à la liberté d'association, dans des limites raisonnables.

Autrement dit, tant que nous ne sommes pas violents et que nous ne faisons pas la promotion de la haine, nous sommes libres de militer pour un changement et nous sommes libres de former ou de joindre des groupes qui font pression pour ce changement.

Parmi les outils dont nous disposons : faire pression auprès des élus, nous joindre à un parti politique ou en former un, faire circuler des pétitions, nous présenter à des élections, nous joindre à un groupe d'intérêt public ou en former un, ou simplement exprimer nos idées

dans des forums publics. Toutes ces méthodes ont fait leurs preuves pour provoquer des changements.

Si ces efforts convainquent une masse critique de gens que des changements à nos lois ou nos institutions sont nécessaires, des procédures sont alors en place pour changer les lois et les institutions.

Comme exemple de la façon de créer des changements dans le cadre de la constitution, examinons ce qui est peut-être le changement le plus important au gouvernement qui soit jamais arrivé au Canada : l'essor de la Fédération du Commonwealth coopératif (FCC). Bien que l'essor de la FCC n'ait pas été une véritable révolution, il a apporté de nombreux changements majeurs à nos lois et institutions. Beaucoup de ces changements sont encore en vigueur aujourd'hui.

La FCC remonte aux premiers mouvements politiques de gauche au Canada. En 1932, plusieurs membres radicaux du parlement du Canada et leurs sympathisants se sont regroupés pour former un nouveau parti politique : la Fédération du Commonwealth coopératif. En 1933, ils ont rédigé le manifeste de Regina qui expose les grandes lignes de leur idéologie.

Critique : la richesse et le pouvoir étaient concentrés entre les mains de quelques personnes intéressées. Ce qui laissait la grande majorité des gens dans la pauvreté et l'insécurité.

Idéal : remplacer le système capitaliste par un système sans domination

MAIS, QUELLE QU'EN SOIT LA CAUSE, UNE RÉVOLUTION ENTRAÎNE DES CHANGEMENTS SOCIAUX MAJEURS.

des classes et exploitation, dans le cadre duquel la planification économique et une véritable autonomie gouvernementale démocratique existeraient.

Moyens : mise en place d'un système universel de soins de santé, étatisation des principales industries, notamment les services publics et les transports en commun, réduction des heures de travail, hausses dans les services d'assistance sociale, et création des coopératives, pour ne nommer que quelques-uns de leurs moyens pour changer la société.

Pour mettre en œuvre ces politiques, la FCC a présenté ces idées aux gens, et des membres se sont présentés aux élections. Des membres de la FCC ont remporté

des sièges aux élections fédérales et provinciales. Finalement, ils ont formé le gouvernement en Saskatchewan. Avec une plateforme inspirée du manifeste de Regina, ils ont obtenu 53 % des voix, et 47 des 52 sièges lors des élections provinciales de 1944.

La victoire de la FCC n'était pas une véritable révolution. Le parti n'a jamais remplacé le capitalisme ou renversé notre système de gouvernement en entier. Cependant, la FCC a changé de nombreuses lois et même quelques institutions. Et contrairement à de si nombreuses révolutions au cours de l'histoire, ce changement majeur a été réalisé sans perte de vie, sans foule déchaînée et sans prisonnier politique. 🇩🇪🇩🇪

ON RÉFLÉCHIT

1. Il faut se rappeler que pour arriver à leurs fins, les révolutions doivent avoir « un pouvoir d'attraction idéologique général qui assurera au parti révolutionnaire le soutien du peuple. »
 - a) En quoi est-ce différent de ce que tout parti politique doit faire pour remporter une élection?
 - b) Appuierais-tu un parti qui propose de démanteler et de reconstruire nos lois et nos institutions? Explique ta réponse.
 - c) Est-ce prudent de soutenir des gens qui prônent le démantèlement de nos lois et de nos institutions sans savoir exactement ce qu'ils proposent pour les remplacer?
2. De nombreuses personnes ne cherchent pas à renverser notre système de gouvernement en entier. Elles veulent simplement changer des lois ou des institutions précises.
 - a) As-tu déjà vu des changements aux lois ou aux institutions? Comment ce changement s'est-il produit?
 - b) Y a-t-il des lois ou des institutions qui, selon toi, devraient être changées? Comment les changerais-tu?
3. Crois-tu que la société est sur le bord de la révolution aujourd'hui? Si oui, une révolution vers quoi?
4. Es-tu en accord ou en désaccord avec l'affirmation de Crane Brinton voulant que « ce ne soient pas les masses qui font les révolutions »?

CE NE SONT PAS LES MASSES QUI FONT LES RÉVOLUTIONS

Le théoricien des révolutions Crane Brinton ne croyait pas que les masses étaient la force qui animait les révolutions. Dans son ouvrage *Anatomy of Revolution*, il a affirmé que ce n'étaient pas les masses qui faisaient les révolutions. Brinton croyait plutôt que les révolutions étaient coordonnées par une force directrice :

C'est aussi vrai des bolcheviques que des puritains et des jacobins. Les délinquants, la foule, la populace, la racaille peuvent être recrutés pour se battre dans les rues et faire brûler des manoirs pour une révolution, mais clairement, ce ne sont pas eux qui font, qui mènent les révolutions – même pas les révolutions prolétaires. (traduction libre)

Ce que ça signifie, c'est que lorsqu'un soulèvement ou une révolte passe d'un petit mouvement de personnes insatisfaites pour devenir une véritable révolution, les masses qui soutiennent la révolution sont coordonnées par des groupes organisés : les révolutionnaires. Brinton affirmait que ces révolutionnaires ont leurs propres objectifs idéologiques en tête, et qu'ils dirigent les masses de manière à pouvoir atteindre ces objectifs.



La Charte canadienne des droits et libertés garantit aux citoyens le droit de faire des pressions pour obtenir des changements. §

Sources et ressources

PLEA OFFRE DE NOMBREUSES RÉFÉRENCES POUR POURSUIVRE LA RÉFLEXION AU SUJET DE LA RÉVOLUTION. VOUS POUVEZ LES CONSULTER À PLEA.ORG



Le Code de Hammurabi

Découvrez l'origine des systèmes juridiques occidentaux et en quoi ils se distinguent du droit autochtone.



La démocratie et la primauté du droit

Apprenez comment le droit forme la base de notre système de gouvernement au Canada.



Les municipalités, c'est notre affaire!

Découvrez les divers moyens par lesquels vous pouvez créer du changement dans le gouvernement local.



Notre gouvernement, nos élections

Apprenez comment fonctionnent le gouvernement, la politique et les élections en Saskatchewan.



The Nazi Satire Project (ressource disponible en anglais seulement)

Apprenez-en plus sur la façon dont la révolution dans les années 30 en Allemagne est née de l'extrême droite.

VOICI QUELQUES-UNES DES RESSOURCES QUI ONT ÉTÉ CONSULTÉES POUR CE NUMÉRO DE *THE PLEA*.

Arendt, Hannah. *On Revolution*, Penguin Books, 1990.

Brinton, Crane. *The Anatomy of Revolution*, Vintage Books, 1938, 1952, 1965.

Duncan, Mike. *Revolutions*, revolutionspodcast.com

Foster, Keith and Nelle Oosterom. « Shifting Riel-ity: The 1885 North-West Rebellion. Canada's History », 13 février 2014. www.canadashistory.ca/Explore/First-Nations,-Inuit-Metis/Shifting-Riel-ity-The-1885-North-West-Rebellion

Gurr, Ted. *Why Men Rebel*, Princeton UP, 1971.

Goldstone, Jack. « Toward a Fourth Generation of Revolutionary Theory », *Annual Review of Political Science*, vol. 4, 2001, pp. 139-187.

Johnson, Chalmers. *Revolutionary Change*, Second Edition, Stanford UP, 1982.

Kramnick, Isaac. « Reflections on Revolution: Definition and Explanation in Recent Scholarship », *History and Theory*, vol. 11, n° 1, 1972, pp. 26-63.

Schwarzmantel, John. *The Age of Ideology: Political Ideologies from the American Revolution to Postmodern Times*, New York UP, 1998.

Siggins, Maggie. *Riel: A Life of Revolution*, HarperPerennial, 2003.

Skocpol, Theda. *States and Social Revolutions*, Cambridge UP, 1979.